



आप महजब एरु जाँचेवण्ड एरु वल्लुटिह रु लवफटहि

BULLETIN N° 32 (JANVIER 2015)

Chers ami(e)s,

En ce début d'année 2015, permettez-moi, au nom du bureau, de vous souhaiter tous nos meilleurs vœux de bonheur, de santé, et de réalisation de vos projets. En cette période si lourde ponctuée d'événements tragiques, rappelons et faisons particulièrement nôtre l'un des objets de notre association (qui aura bientôt 20 ans): *instaurer et amplifier des relations amicales et tout autre forme d'échanges permettant une meilleure connaissance et compréhension réciproques.*

L'automne dernier deux voyages ont eu lieu au village de Rapcha. Marion Calvès a passé seule deux mois (septembre et octobre) dans une famille du village pour partager le quotidien des habitants de Rapcha et étudier leurs activités agricoles. Marc Bechet et moi-même avons passé la deuxième quinzaine d'octobre au Népal, dont une semaine à Rapcha pour la mise en place et le suivi des projets discutés lors de notre dernière Assemblée Générale. Vous pourrez lire des larges extraits des comptes rendus correspondants un peu plus loin.¹

Au printemps prochain, trois nouveaux voyages auront lieu. Jacques Cluchat accompagnera un groupe pour un trekking dans la région du Mustang. J'accompagnerai un groupe pour un trekking vers les lacs Gokyo en passant par le village de Rapcha. Bernard et Claudine Simonet, médecins, iront également passer plusieurs jours à Rapcha pour contribuer en particulier au bon fonctionnement du dispensaire.

D'aucuns auront constaté que le site internet n'a pas évolué depuis plusieurs mois (à l'exception de la partie Adhérents). La nouvelle mouture du site est toujours en gestation...

Nous nous retrouverons pour l'Assemblée Générale les 6 et 7 juin prochains en Bourgogne (Givry). Réservez dès à présent votre week-end !

Jean-Claude RAIMBAULT,
Président, avec les membres du bureau.

Voyage de Marion C.

Ce document est tiré d'un rapport plus complet de mes deux mois de séjour dans le village de Rapcha. J'ai passé ces deux mois avec la même famille d'agriculteurs, à tenter de m'intégrer au mieux, partager leur quotidien, leurs activités agricoles et récupérer quelques informations dans des domaines variés.

La grosse difficulté a été la communication, avec quasiment tout le monde. Très peu parlent l'anglais correctement et dans la majorité des cas, trois mots, des sourires et des gestes étaient les seuls moyens d'échanger. Donc pas de réels problèmes tant qu'il s'agit des petites choses de la vie quotidienne, mais pour ce qui est d'obtenir des informations plus précises, voire exactes, ou d'utiliser un vocabulaire un peu plus spécifique (pour l'agriculture par exemple), c'est une autre affaire. Beaucoup de données que j'ai récupérées viennent donc de mon observation et de mes déductions.

Dans tous les cas, mon bilan de ce voyage est absolument positif sur tous les aspects, si le temps et le porte-monnaie le permettent, je repars !

¹ Les comptes rendus complets seront très prochainement mis en ligne dans la rubrique Adhérents du site internet.



Marion et sa famille d'accueil. Mais où est Marion ?

➤ L'agriculture

Mes sorties étaient principalement orientées vers l'agriculture, et j'ai pu constater que leurs jardins et autres parcelles cultivées (tous en ont) sont très riches pour la plupart. On y trouve, à cette saison : du millet, du maïs et des pommes de terre majoritairement (ces deux derniers sont aussi commercialisés), du riz, du sarrasin, de l'amarante, du blé et de l'orge, ail et oignon en petite quantité, patate douce et gingembre, gros radis blanc et carotte ainsi que curcuma, plusieurs variétés de courges, de haricots, des aubergines, du concombre géant, du concombre amer, de nombreux choux (brocoli, choux verts, choux fleurs), de la moutarde, des épinards, du cresson, des lady's finger, du soja et des chayottes. La tomate, présente dans tous les jardins est utilisée pour la cuisine quotidienne, certaines variétés cultivées sous serres.



Puramaya, sœur de Pancha, au tri du millet

La production est assez importante, au-dessus de leur consommation familiale. On trouve également piment, tomates des arbres, bananes, agrumes, grenades, petites goyaves, poires, fruits de la passion, tabac, cannes à sucre (ils ne la

transforment pas), coriandre, thé (très petite production), cardamome, et cannelle. Ils consomment tout ce qu'ils produisent et vendent également certaines denrées.

Le commerce est très local, à dos d'homme, dans les dokos (hottes), ils cherchent des marchés pour la tomate, le thé et la cardamome.

Des meetings sont prévus pour créer/améliorer les systèmes d'irrigation, développer les cultures...

Ils ne produisent pas ou peu ce qu'ils consomment le plus, c'est-à-dire riz et lentilles.

Les serres sont présentes dans quelques jardins et l'on y trouve exclusivement des tomates. Une partie des frais est prise en charge par Nepal Foundation (N.F.), donc peu de villageois en ont.



Serre pour la culture des tomates

Ils ont quelques vaches mais une majorité de buffles utilisés pour le labour et la viande, des chèvres pour la viande, quelques cochons qui vivent près des maisons et des poules. La plupart des animaux (vaches, buffles et chèvres) restent en altitude à cette époque sur les terrains en terrasse au-dessus du village.



Labour avec des buffles



Cabanon d'altitude avec chèvres et chevreaux

➤ L'école

J'ai très peu vu l'école en fonctionnement, peut-être 5-6 jours, car les vacances sont arrivées entre les deux festivals.

Rencontre de Dilip, le prof d'anglais que je suis dans ses cours. Il loge dans les appartements des anciens locaux de l'école. Il est payé par le gouvernement, pas assez selon lui car pas moyen de mettre de côté. J'ai assisté aux cours d'anglais pour cinq niveaux et pu constater que prof comme élèves sont plus investis dans la matière quand il s'agit des petites classes (6-7 ans à 12-13 ans). On parle plus népalais qu'anglais dans les cours des grands. Manque de suivi. Certains jeunes (15-20 ans) à qui j'ai posé la question de leur utilisation de l'anglais, reconnaissent être en difficulté, et avoir besoin d'un apprentissage plus conséquent pour leurs projets d'avenir surtout. J'ai eu plusieurs exemples de jeunes ne voulant pas rester agriculteurs au village mais plutôt intéressés par des études d'informatique ou de mécanique à Salleri, Kathmandu, voire à l'étranger. Dilip souhaiterait avoir plus facilement accès à l'électricité pour faire fonctionner un lecteur cassette par exemple.

Pour ce qui est du français, deux jeunes sont en cours d'apprentissage: Arjun (fils de Pancha) et Junkumar (neveu de Pancha) tous deux vivant et étudiant à Kathmandu. A ce jour, ils parlent français comme je parle népalais, c'est-à-dire 30 mots de vocabulaire.²

➤ Le dispensaire

Le matériel est assez sommaire: deux étagères de médicaments, un stéthoscope, un tensiomètre, une

balance, une civière gonflable et quelques bricoles.



Une des salles du dispensaire

Les gens viennent librement quand le centre est ouvert, donc les journées peuvent être très longues. Lors des consultations, les données sont notées sur un cahier (nom, âge, date, quel pronostic, quels médicaments). Les consultations sont très rapides, un médicament est donné à chaque fois et ils sont payants (mais très peu chers). En général, Sukubari, la nurse, reçoit les appels sur son portable privé. Après la fermeture du centre, parfois, elle se déplace pour des consultations chez l'habitant, pour ceux qui ne peuvent pas venir. A toute heure, elle se déplace aussi pour les accouchements.

La venue de Jean-Claude R. et Marc B. fin octobre leur a permis d'obtenir un peu plus de matériel notamment de chirurgie et dentisterie.

➤ Culture et autre

- Le pont d'ANUVAM : le chemin pour y aller n'étant plus emprunté, il s'efface dans la végétation. Le chemin de l'autre côté a disparu dans les éboulis. Juste derrière, le pont des Suisses est un peu vrillé au milieu ce qui empêche le passage des animaux mais est très emprunté par les hommes.

- La route arrive actuellement à seulement quelques kilomètres du village mais de nombreux glissements de terrain empêchent la circulation. Au-dessus du collège, une plate-forme est réservée pour un futur projet de construction d'une nurserie/école des tout petits, d'une piste d'hélicoptère et du passage de la route.

- Deux réservoirs d'eau alimentent Rapcha. Dans tout le village, des fontaines ont été construites près des maisons par N.F., mais les gens laissent parfois les robinets ouverts ce qui coupe au moins

² Seul Arjun est inscrit à l'Alliance Française, voir la suite.

une partie de l'eau si ce n'est pas tout, pour les maisons en aval. Problème d'éducation.

- Le recyclage.

Le problème du recyclage n'a, à priori, pas de solutions tant que le village ne possède pas sa propre « centrale de tri ». Il n'y a pas plus de recyclage à Saleri qu'ailleurs (si tant est qu'ils y ramènent leurs déchets, ce qui n'est, à ce jour, absolument pas dans les projets).

- Il y a une vraie solidarité, de manière générale, entre les villageois. Ils se connaissent bien, les familles sont grandes et les maisons sont proches. Les activités agricoles et autres (réparer un toit, préparer les festivités, tuer le cochon...) sont partagées avec convivialité, des services sont donnés et rendus quotidiennement.

- Certains (jeunes surtout), regrettent de ne pas avoir plus accès aux livres, autres que scolaires (romans par exemple), bien qu'il y ait une petite bibliothèque à l'école où ils peuvent emprunter.

- Lors du premier festival ; « Dasain », la famille où je vis reçoit en cadeau, un téléviseur écran plat gigantesque porté 7h durant dans le doko et détonant un peu dans l'aménagement traditionnel de la maison. Très vite est prise l'habitude de l'allumer le soir pour regarder infos, pubs, documentaires animaliers et matchs de catch américain (le plus apprécié). Plusieurs personnes dans le village (peu pour l'instant) ont la télévision, et quasi tous ont un portable souvent du type I-Phone. J'ai rencontré plusieurs jeunes, certainement influencés par tout ça, un peu tiraillés entre leur village (leurs familles, leurs traditions et culture, le rythme de travail, la pression des parents pour reprendre la suite) et partir à l'étranger, faire des études dans tout autre domaine, exercer un autre métier... Envie d'autre chose et conscients que cette vie d'agriculteur au village est très rude.

Lors de ce même festival, une soirée est organisée par et pour les jeunes. Le public est très jeune (5-25 ans) et tout le monde y va de sa petite chanson ou danse. Pour finir, une pièce de théâtre, très longue, sur le thème du quitter/rester au village, quel avenir pour ceux qui restent, la vie de couple, avoir des enfants, les relations avec la famille, la parité.... Cette pièce a été écrite et montée par une jeune (17-18 ans) qui finit longuement et vivement par une morale sur la parité fille/garçons. Pièce qui prend la forme d'une leçon d'éducation civique pour tous les autres présents.

Il semblerait qu'ils saisissent cette occasion de s'exprimer pour décompresser les tensions et frustrations qui pourraient s'être accumulées (peut-être manquent-ils de ce type d'opportunités le reste du temps). Je ne l'ai pas spécialement remarqué dans la vie quotidienne au cours de ces deux mois passés au village mais cette unique soirée m'a fait sentir un manque de liberté de parole ou d'écoute des familles dans leurs questionnements et préoccupations.

- Lors du second festival « Tihar », une quête est organisée dans tout le village. La déambulation dure deux nuits pleines et deux jours, et tout ce qui est récupéré par les groupes, est mis en commun pour les projets du VDC (réparer une citerne, acheter du matériel...).



Durant la fête de Tihar



Repas des enfants lors du jour de la "tika"

De nombreux lodges sont en constructions ou en projet le long des routes entre les villages et beaucoup de familles proposent déjà des services d'hébergement ou de restauration à l'usage des locaux et des touristes.

En passant par hasard dans le teashop du village un matin, je rencontre deux voyageurs, l'un local : Mao Rai Kirat, et l'autre néo-zélandais : Thomas

Rabosky.³ Ils travaillent ensemble sur des projets de développement des villages de la vallée, tels que la culture d'avocat et de café, la mise en place des blocs sanitaires communs dans les villages où l'énergie gaz serait utilisée pour la cuisine, le financement/l'aménagement de poêles et cheminées dans les maisons, replanter des arbres près des chemins et routes, créer des ceintures vertes où les forêts sont protégées, éduquer les agriculteurs à des techniques plus écologiques ou autres telles que la permaculture....

A l'usage des futurs participants du trek solidaire, dans tous les cas, le plus intéressant est de passer du temps avec les locaux, quitte à désolidariser le groupe, pour aller manger et dormir chez eux plutôt qu'en lodge ou à l'école, même une seule journée. Voir la préparation du repas, du chang, la récolte et le tri des céréales, visiter le jardin d'une maison (pour se rendre compte de la diversité, de l'aménagement et de l'utilisation de celui-ci), assister aux festivités (fin septembre et fin octobre pour deux d'entre elles).

Un chaleureux merci à eux et à toute l'équipe d'ANUVAM pour m'avoir permis de vivre cette expérience.

Voyage de Marc B. et Jean-Claude R.

Ce voyage avait pour but de faire progresser concrètement les thèmes de coopération entre ANUVAM et les représentants du village de Rapcha. Les points essentiels de ces thèmes avaient été définis lors de la dernière Assemblée Générale de ANUVAM.

Ils concernaient:

- le dispensaire.
- le chemin en rive gauche de la Dudh Kosi après le pont de Nyaulighat.
- la mise en place de poteaux électriques métalliques (demande du FEILSS postérieure à la dernière AG).
- l'installation dans les maisons de feux et cheminées moins polluants.
- la réalisation d'un funérarium.
- le soutien salarial d'un professeur de sciences au collège de Yagachwai.

³ Association Ekos Thomas Rabosky

agloborobo@gmail.com

www.ekos.org.nz

Sagarmatha merchant banking & finance LTD

Mao Raï Kirat

mao@smb.com.np

www.smb.com.np

- l'apprentissage de la langue française pour 2 népalais liés au village.
- un projet de lodge communal.

Ces thèmes ont été discutés pour la plupart collectivement avec le représentant du FEILSS, Pancha Rai président, et avec les représentants des comités du village (plus de 15 personnes), Pancha assurant également pour nous deux le rôle d'interprète et d'accompagnateur avec Sakal (cuisinier de grand talent) et deux porteurs.

1. Thèmes discutés et conclusions

1.1 Le dispensaire

Durant une matinée nous avons pu visiter le dispensaire et poser toutes sortes de question à ses responsables, Sukubari, 22 ans, infirmière (CMA) et Manmaya, 28 ans, sage-femme (ANM).

Il en ressort que :

- le dispensaire est très propre, il fonctionne bien avec ces deux personnes.
- on y a vu un kit de contrôle de la qualité de l'eau.
- il y a d'assez nombreux médicaments, mais dans différentes pièces, et même non triés en vrac dans plusieurs cartons.
- la fréquentation du dispensaire a été de 1294 personnes en 14 mois (soit un peu plus de 3 personnes par jour), répertoriées sur deux registres, l'un administratif, l'autre médical.
- pas de réponse sur les pathologies dominantes.
- la CMA (Sukubari) est payée par ANUVAM; l'ANM (Manmaya) n'a pas de contrat déterminant la durée de sa fonction et est payée par le comité de développement de Rapcha (RDC).



Manmaya et Sukubari

- le poste de « peon » a été supprimé et l'entretien courant est assuré par les deux personnes en charge du dispensaire.
- le dispensaire peut joindre l'hôpital de Phaphlu par un téléphone fixe (liaison satellitaire). Il n'y a pas de contact systématique.
- le camp médical organisé par Mary (Nepal Foundation) en avril dernier comportait deux parties : une pour toutes pathologies (250 patients), l'autre pour les soins dentaires (400 patients).
- Nous n'avons hélas pas pu rencontrer Mary qui, au dernier moment, a dû annuler son voyage au Népal suite à de sérieux ennuis de santé de son mari.

Le matériel : la liste totale des besoins en matériel a été envoyée à Jase à Kathmandu (KTM); de mémoire, Sukubari nous cite les principaux matériels (elle n'a pas de double) :

- des instruments chirurgicaux, stérilisateur et autoclave électriques.
- du matériel pour aérosol (lié à la pathologie "chronic obstructic pulmonary disease").
- un lit pour accouchement.
- des instruments pour sutures : cette demande a été satisfaite par le don fait par un médecin (Patrice Rambert) ; nous avons remis le matériel à Sukubari.
- une balance pour bébé.



Don de matériel médical (Jean-Claude, Marc et Asherman président du RDC)

Il apparaît au cours de la discussion que Sukubari et Manmaya pratiquent toutes les deux les accouchements : 7 dans le dispensaire et d'autres à domicile. En outre les femmes qui accouchent à Kastap ou à Phaphlu viennent ensuite consulter au dispensaire. Il est demandé 5 roupies népalaises

(NR) à chaque patient par intervention ; chaque famille – sauf les plus pauvres – a payé 500 NR (1€ vaut environ 120NR) en 2013 pour le fonctionnement du dispensaire ; rien n'a été demandé pour 2014.

L'argent envoyé par l'ANUVAM est en grande partie stocké à KTM par le FEILSS sans avoir été utilisé. Suite à ce constat et à nos interventions pour une utilisation urgente de ces fonds, il a été décidé par Pancha et le RDC d'envoyer immédiatement Sukubari à KTM pour procéder aux achats les plus urgents. Pour les salaires, l'argent est envoyé par le FEILSS à Dan Kumari, la trésorière du RDC. Lors de notre retour à KTM, fin octobre, Sukubari et Pancha sont allés acheter les matériels urgents, pour une somme d'environ 600 euros.

La seconde partie de la discussion a eu lieu l'après-midi : réception officielle par le RDC et environ 40 personnes avec force discours (incompréhensibles pour nous), danses et quelques mots de Marc et de Jean-Claude, traduits par Pancha avec une amplification de temps d'environ 300 % !

1.2 Le chemin en rive gauche de la Dudh Kosi

En première information, l'itinéraire du « pont des Suisses » rencontre une nouvelle difficulté dans la mesure où le « petit pont » sur l'affluent Bok Khola précédant celui sur la Dudh Kosi, a été endommagé par un glissement de terrain. Une large discussion a eu lieu avec les membres du RDC (environ 15 à 20 personnes) à propos du chemin à la sortie en rive gauche du pont de Nyaulighat. Il apparaît que la restauration du chemin direct pour Kari Khola, même en plantant des arbres, s'avère impossible. Le chemin le long de la Dudh Kosi présente d'autres difficultés connues : insécurité sur terrain glissant et risque de glissement de terrain, passage dans des propriétés comportant des bambous dont les propriétaires craignent la coupe ...

Au terme d'une discussion interne intense, le RDC propose le tracé d'un nouveau chemin qui partira (probablement) par le chemin du bas (le long de la Dudh Kosi) puis s'élèvera rapidement en terrain plus stable. La responsabilité de ce tracé et de sa réalisation a été confiée à Yam Baladur Magar bien connu pour tous ses travaux de construction dans le village, sur le chemin de l'Everest et même au-delà. Il a été convenu que ces travaux devraient être réalisés durant la saison sèche avant le prochain trek d'ANUVAM en avril prochain.

1.3 La mise en place de poteaux électriques

Une récente demande de Yadav (fils de Pancha, secrétaire du FEILSS) faisait état d'un besoin de participation financière d'ANUVAM pour le remplacement de poteaux électriques en bois par des poteaux métalliques. La discussion avec les membres du RDC et représentant du comité de développement électrique (président Chandra) confirme que les poteaux en bois sont vite abîmés, y compris si on prenait du bambou, car leur implantation dans le sol entraîne un pourrissement rapide. Mais la discussion débouche aussi sur la limitation de la demande aux poteaux électriques de la ligne électrique spécifique à mettre en place qui alimentera le dispensaire (actuellement le dispensaire est alimenté par la ligne qui dessert la maison de Sakal). Le RDC devra donc préciser très rapidement à l'ANUVAM le nombre de poteaux métalliques galvanisés à mettre en place et leur coût, la longueur du fil de cuivre entre le dispensaire et la boîte de connexion (et son diamètre pour apporter la puissance nécessaire à l'alimentation de tous les appareils du dispensaire) et son coût, ainsi que les frais de transport de ces matériels pour une décision rapide d'ANUVAM.⁴



La ligne alimentant le dispensaire partira de ce transformateur

Cette disposition élimine la question de l'eau de qualité « médicale » pour le dispensaire, car il sera alors possible d'approvisionner celui-ci avec de l'eau bouillie.

1.4 Installation dans les maisons de feux et de cheminées moins polluants

Cette importante question pour la santé des habitants de Rapcha semble avoir trouvé un début de solution, dans la mesure où plusieurs habitants

ont commencé à s'équiper avec des systèmes de foyers partiellement fermés et de cheminées, dépassant les traditions et croyances ancestrales en matière de feux dans les maisons.

Pour cela nous sommes descendus au hameau de LAP où nous avons visité deux maisons équipées de ces nouveaux systèmes, par ailleurs assez simples de conception et de réalisation. Après discussion avec leurs propriétaires il apparaît que le coût des matériaux nécessaires à ces installations (pièce métallique + pierres et enduits) s'élève à environ 8 000 NR soit de l'ordre de 60 euros. Les habitants ayant réalisé ces installations ont reçu les conseils (et formation) de techniciens de Saleri. Lors de la discussion avec les représentants du RDC, il apparaît qu'il y a environ 330 maisons à Rapcha, que 300 sont habitées et qu'environ 50 bénéficient déjà de telles installations ou installations analogues (parfois incomplètes, par exemple pour le débouché de la cheminée).



Une cheminée à Lap

Nous avons proposé qu'une aide financière d'environ 8 000 NR soit apportée à toute famille s'équipant d'une telle installation et qu'en outre une aide d'environ la moitié de cette somme soit attribuée aux familles ayant déjà réalisé cette

⁴ Jase, trésorier du FEILSS, nous a récemment fait parvenir un ensemble de devis pour cette réalisation d'un montant total de 2000€.

innovation, de manière à éviter des dissensions entre les habitants. Cette aide étalée sur trois ans semble possible et la plus immédiate à mettre en œuvre au vu des trésoreries d'ANUVAM et "PC coups de pouce" (association d'élèves-ingénieurs à l'origine de ce projet).

A l'issue de la discussion il est convenu que le RDC présentera un projet précis avant avril 2015. Ce projet comportera le nombre de familles concernées par une installation, leur répartition par secteur (7, 8, 9), leur répartition sur trois ans, le coût moyen estimé pour une installation par les techniciens ayant déjà réalisé ce système, l'organisation de l'aide technique auprès de chaque famille et la liste des quelques 50 familles ayant déjà mis en place ce système.

1.5 La réalisation d'un funérarium

Cette demande correspond à un projet qui doit être précisé. En effet l'échange avec le RDC fait apparaître que si les autorités sanitaires népalaises demandent l'installation de telles structures, leur réalisation à Rapcha n'influera pas sur la rapidité d'obtention de la certification du dispensaire par l'Etat. Il est donc convenu, après débat, que le RDC précisera ce projet avec les dimensions de l'ouvrage et la nécessité ou non d'assortir cette installation d'une régulation de la température (refroidissement), ainsi que des coûts correspondants. Le RDC est responsable de la présentation de ce projet à l'ANUVAM quand il pensera le moment opportun.

1.6 Demande de soutien salarial à un professeur de sciences du collège

Cette demande a été discutée d'abord avec les membres du RDC en présence de l'intéressé, Kiran Rai. Celui-ci a exposé une situation peu claire dont nous avons retiré les éléments suivants : il est en cours d'étude pour devenir professeur de sciences mais il passe également les examens pour être professeur d'anglais (SLC + 3) dont il attend les résultats; il n'a pas été clair sur ses intentions de rester ou non à Yagachwai lorsqu'il aura réussi ses examens pour être professeur de sciences (il a eu durant cette réunion sur l'avenir du village une attitude désinvolte ou pour le moins sans montrer d'intérêt pour cet avenir).

En conséquence l'assemblée a été d'accord pour préciser cette demande après rencontre de Raj Kumar Shresta, le directeur du lycée (actuellement en traitement médical à KTM). Lors de ce second

débat sur cette demande avec Raj à KTM, la situation s'est peu éclaircie. Il en ressort que Raj verra Kiran à son retour au village pour préciser les choses et savoir s'il s'engage pour rester à Yagachwai, au moins un certain temps. Raj précisera donc la demande après son entrevue avec Kiran.⁵

1.7 L'apprentissage de la langue française

Il avait été convenu que l'ANUVAM prendrait en charge les frais d'inscription de deux étudiants, un homme et une femme, pour l'apprentissage de la langue française à l'Alliance Française de KTM, voire une aide financière pour la vie à KTM. Le point sur ce projet a été fait avec le FEILSS (Pancha Rai). Celui-ci a proposé la candidature d'Arjun, son fils, qui travaille à l'agence de trek (avec Amrit) ainsi que celle de son neveu, Junkumar, à la place de la candidature féminine envisagée mais abandonnée par celle-ci, à cause de la nécessité de rester à Rapcha pour aider sa famille. Nous avons refusé cette seconde proposition en rappelant que l'ANUVAM tenait à ce qu'il y ait une femme parmi ces deux candidatures. Nous avons indiqué qu'une prochaine candidature féminine serait retenue à l'avenir si elle nous était présentée.

Les renseignements pris indiquent que les cours se dispensent par module de deux mois et demi à raison de 5 heures par semaine sur 5 jours, qu'il y a quatre modules par an, que chaque module se termine par un examen, que le prix pour un module est de 8800 NR. En envisageant une formation sur 3 ans (soit 12 modules au moins), le coût de cette formation est d'environ 1000 €. ⁶

1.8 Un projet de lodge communal

Ce projet a reçu une fin de non-recevoir par Pancha, et semble-t-il par le RDC, car un certain nombre de villageois construisent déjà leurs lodges dans la prévision de l'arrivée de la piste (nous avons pu observer entre Yagachwai et Thulodunga de nombreuses marques de peinture rouge signalant le passage de la future piste). Chandra, président du comité de l'électricité, construit le sien; nous avons constaté également la construction d'un gros bâtiment sur 3 niveaux à proximité de Yagachwai.

⁵ Nous avons depuis appris que Kiran avait choisi de rester à Yagachwai et que le FEILSS lui préparait un contrat de travail.

⁶ Arjun a suivi le 1er module mais n'a pas réussi l'examen final correspondant. Il va redoubler d'effort, a-t-il promis!



Lodge en construction

A signaler également qu'une salle commune, salle des fêtes, a été construite un peu en dessous du collège.

1.9 Une librairie (bibliothèque)

Lors d'un des jours de la fête de Tihar, nous avons été sollicités par un jeune homme pour la librairie du lycée. Renseignements pris, il apparaît que cette librairie est ouverte non seulement aux étudiants mais à tous les habitants (prêts pour une durée déterminée), qu'il y aurait environ 300 livres dans cette librairie et que l'on enregistrerait environ 55 prêts de livre chaque semaine. Le président de ce comité de la librairie est Aananda par ailleurs président du comité de développement du lycée et ancien professeur d'anglais. La raison de la sollicitation d'argent pour cette librairie serait le coût élevé des livres. Nous avons suggéré à Aananda, présent lors de cet échange, de présenter une demande à l'ANUVAM dans cette perspective (une somme de 200 euros serait d'une grande aide pour cette librairie).

2. Vie au village

Outre l'accueil chaleureux qui nous a été réservé aussi bien au dispensaire, à Yagachwai qu'à Thulodunga, le fait majeur apparu, est la place croissante et importante prise par les différents comités : le RDC, les comités de développement du lycée, de la forêt, de l'électricité et aussi des nombreux comités locaux chargés de l'entretien des chemins et petits ponts ainsi que du transport par exemple à Phaphlu, de personnes en difficultés et aux ressources très limitées.

Lors de la réunion sur les points 2 à 6 les présidents ou trésoriers des principaux comités étaient présents et prenaient largement part aux débats. Cela nous semble une avancée certaine, mais le problème pour l'ANUVAM reste celui de la communication directe avec les responsables de ces comités, car tout passe par la traduction (et les commentaires non contrôlés) de Pancha. L'autre problème est celui de la dépendance financière de fait du village vis-à-vis du FEILSS qui seul peut recevoir de l'argent de l'ANUVAM et devient ainsi le banquier du village. Lors d'un échange verbal un peu tendu, Pancha a bien fait comprendre qu'il n'était pas question pour l'ANUVAM de court-circuiter le FEILSS par des échanges directs avec les comités du village. Mais de fait le RDC est devenu un interlocuteur incontournable auquel il ne manque que la possibilité de communiquer en anglais (ou mieux en français) avec nous.

Au vu des échanges sur les points 2 à 6, il apparaît que des personnalités nouvelles émergent peu à peu, à côté des anciens comme Tej (Asherman) Bahadur Magar, Prachna Rai, Aananda Rai, Chandra Rai président du Comité de l'électricité, président du Comité de la forêt, Kumar Rai président du MIC (comité culturel) ou Nimal Bahadur Magar président de l'école de Thulodunga et fils de Tej.



Pancha et Aananda devant le teashop de celui-ci

Notre séjour a coïncidé avec la fête de Tihar ⁷ qui est aussi l'occasion en son jour principal, de quêter pour les actions des comités ou pour des œuvres plus personnelles. L'ambiance est très gaie avec chants dans les rues de Thulodunga par exemple ou devant l'échoppe d'Aananda à Yagachwai. Les visites dans les maisons s'accompagnent toujours d'un verre (au moins!) de raksi. Tout ceci pour indiquer que Rapcha reste Rapcha sous l'angle des rapports humains.

D'un autre côté, il semble que les villageois évoluent dans leurs objectifs, en recherchant davantage des avancées personnelles, ainsi de la construction des lodges, ainsi de l'attitude de Kiran plus enclin à chercher son avenir personnel que celui du village, ce qui n'empêche pas les structures collectives (les comités) de travailler pour l'intérêt général (pont, école, dispensaire ...)

3. Relations FEILSS-RDC-ANUVAM

Comme déjà évoqué plus haut, il s'agit là d'un problème sur lequel il convient de réfléchir au sein de l'ANUVAM. Car les relations FEILSS – RDC sont entrées, de fait, dans un processus de rapport de force où l'argent tient une place importante et est détenu par le FEILSS pour le moment, mais aussi la connaissance de ce que veulent les villageois ce que le RDC est le plus à même de sentir. La réflexion de l'ANUVAM doit prendre en compte ces deux pôles de pouvoir et de savoir pour ses relations futures avec RAPCHA, car c'est RAPCHA et ses habitants que nous cherchons à aider dans leur développement et pas le FEILSS qui n'est qu'un instrument de ce développement.

4. Perspectives

Il conviendra de vérifier les avancées des engagements retenus lors de ce voyage, en particulier lors des treks du printemps 2015. Il sera également nécessaire de relancer ces actions, notamment auprès de Yadav qui vient juste de terminer son séjour américain. Cela demandera certainement beaucoup de correspondances et d'explications, d'autant plus que Yadav n'aura pas été présent lors des réunions à Rapcha et à Kathmandu.

A plus long terme l'aide au développement de Rapcha doit être réfléchi au regard de nos valeurs. Le développement personnel de tel ou tel,

de telle ou telle famille, de tel ou tel hameau ne semble pas devoir être l'objectif de l'ANUVAM.

L'objectif poursuivi jusqu'à présent a été l'intérêt général : l'école, le pont, la santé (dispensaire, foyers avec cheminée). C'est dans ce sens que devrait se poursuivre notre réflexion et nos interrogations auprès des habitants de Rapcha. Cela demande de l'observation, de l'imagination, de la modestie, voire de l'abnégation. ANUVAM ne manque collectivement ni des unes ni des autres.

ANUVAM et les autres associations

Jusque-là les deux principales associations qui intervenaient régulièrement sur les secteurs de Basa - Rapcha - Thulodunga, étaient ANUVAM et Nepal Foundation. Des échanges de mails et de bulletins d'information établis au cours de ces derniers mois entre les deux associations ont permis plus de transparence et de concertation dans les actions engagées. Mais les choses sont en train d'évoluer, de nouvelles associations ont commencé à intervenir sur les mêmes secteurs: Rehelp (allemande), Classrooms in the Clouds (anglaise). Cette dernière est en train de construire la nouvelle école de Thulodunga.

Plus que jamais il va s'agir de réfléchir à la place et au rôle d'ANUVAM au cours des années à venir dans cet ensemble en pleine expansion. Cela fera assurément l'objet de vives discussions lors de notre prochaine AG en Bourgogne!

⁷ Cette fête dite des lumières ou encore des frères et sœurs dure 5 jours.

COTISATION DE MEMBRE POUR L'ANNEE 2014-2015**(si cela n'a déjà été fait...)**

Bulletin à renvoyer à la trésorière : Gisèle BONNET, La Roche, 63490 BROUSSE

NOM

Prénom

Adresse

Etabli le

à

Adresse mail :

Signature

MONTANT DES COTISATIONS

Etudiant, chômeur	15 €	Libeller le chèque au nom de
Membre actif	50 €	l'association:
Dons pour les projets annoncés		« Au Népal, un village,
TOTAL:		une amitié en marche »

RAPPEL : La cotisation court d'une A.G. à l'autre (**17 mai 2014 – 6 juin 2015**) ; sont considérés à jour de leur cotisation les nouveaux membres ayant versé celle-ci depuis le 1^{er} janvier de l'année en cours.

Précisez bien si votre versement constitue un don ou une adhésion ; merci !**Remplissez soigneusement la date.****COMPOSITION DU BUREAU DE L'ASSOCIATION/**PRESIDENT : Jean-Claude **RAIMBAULT** 63300 THIERSTél. : 04 73 51 01 18 ; Jean-Claude.Raimbault@wanadoo.frVICE-PRESIDENT : Bernard **SIMONET** 71390 BUXYTél. : 03 85 92 00 41 ; bsimdoc@aol.comVICE-PRESIDENT (chargé des relations extérieures) : Marc **BECHET** 71640 GIVRYTél. : 03 85 44 51 33 ; marc.bechet@wanadoo.frSECRETAIRE : Marc **VINCENT** 69340 FRANCHEVILLETél. : 04 78 59 88 87 ; vincent.marc-anne@orange.frSECRETAIRE ADJOINT : Jean-Marie **VILAIN** 34070 MONTPELLIERTél. : 04 67 10 85 30 ; jmvilain1@dbmail.comTRESORIERE : Gisèle **BONNET** 63490 BROUSSETél. : 04 73 72 26 41 ; jean-claude.bonnet749@orange.frTRESORIERE ADJOINTE : Hélène **CHEVALIER** 92200 NEUILLY SUR SEINETél. : 01 46 37 42 16 ; hecrey@club-internet.fr

CONTROLEURS AUX COMPTES :

Louis **LAURENT** 92120 MONTROUGE ; louis.laurent@wanadoo.fr etChristian **DUGUET** 75015 PARIS ; duguet.christian@sfr.fr